

A woman in a red dress is in the foreground, looking down. In the background, a group of people is standing on a stage set that looks like an outdoor forest floor with moss and trees. The lighting is dramatic, with strong shadows.

Scènes d'extérieur

Si pour les arts de la scène les deux confinements de 2020 ont été une catastrophe, il y a une différence entre le premier et le deuxième. « Les théâtres ont pour la plupart essayé de reprogrammer tant bien que mal les pièces annulées de mars à juin, mais cette fois, ils nous disent qu'ils ne peuvent pas s'engager pour un report », souligne Selma Alaoui, dont le spectacle *Science-fictions* a pu voir le jour presque miraculeusement au Varia en octobre, entre les deux lockdowns, mais dont la suite de la tournée est en suspens. En cause, un effet d'entonnoir. Compliqué – pour ne pas dire impossible –, de recaser tout le monde lorsque la saison reprendra son cours.

Au Théâtre de Poche, situé dans le bois de la Cambre, le directeur Olivier Blin a anticipé le problème : « En vue de rattraper le temps perdu, nous avons ouvert un espace extérieur dans le bois, une scène qui sera couverte et dans laquelle il y aura un jardin. L'idée est de dédoubler le nombre de représentations, avec un premier spectacle dans le bois à 19 heures et un second dans la salle à 20 h 30. J'ai pensé la saison 2021-2022 en fonction de cela, avec aussi l'intention d'ouvrir le théâtre dès le 1^{er} août, pour profiter au maximum des espaces extérieurs, et d'intégrer des formes artistiques qui ne sont à l'origine pas tout à fait les nôtres. » Vous avez dit « se réinventer » ? **ES**

Science-fictions, de Selma Alaoui (à l'avant-plan), un des spectacles-miracles passés entre les deux confinements.